

problèmes publics et privés de tous les temps et de tous les lieux.

« Telle est la pensée fondamentale dont s'inspirent tous les enseignements du Pontife ».

Comment le grand Pape réalise ce plan doctrinal, comment il profite de toutes les questions qui surgissent dans le monde pendant son pontificat, pour faire percevoir au monde sous ce jour les divers aspects de la synthèse catholique, le cardinal Ferrata l'explique à grands traits ; il s'arrête avec une attention particulière à l'Encyclique *Rerum Novarum*, qu'il appelle une « des gloires les plus éclatantes de l'auguste Pontife », et qui constitue, déclare-t-il, « un de ses plus brillants mérites aux yeux des générations présentes et des générations futures ».

Je ne déflorerai point par un résumé les fortes réflexions que le discours du cardinal Ferrata consacre à cette Encyclique, « le plus beau cri de justice et de liberté que le XIX^e siècle ait fait résonner dans le monde », comme disait tout récemment encore M. Jacques Piou. Il faudra la lire dans le texte intégral qui sera bientôt publié.

On trouvera aussi dans ce même discours un tableau superbe des actes de Léon XIII, comme pasteur des peuples puisqu' « il appartient au Pape, non seulement d'enseigner la vérité, mais de gouverner l'Eglise ».

Mais le lecteur me reprocherait de ne pas reproduire ici l'exposé des relations actuelles de la Papauté avec tous les peuples du monde :

« Nous avons déjà dit que l'auguste Pontife, en montant sur le trône de Pierre, se trouvait en face d'Etats, qui, pour la plupart, avaient abandonné la Papauté ou